



**AGGLO
ZERO
PHYTO**

FICHE
PROFESSIONNELS

Réduire l'utilisation des phytos en zone urbaine

Les produits phytosanitaires appliqués sur les espaces publics, essentiellement des désherbants, peuvent être rapidement lessivés du fait de l'imperméabilité des revêtements et des réseaux de collecte des eaux pluviales. C'est ainsi que les eaux de rivières et les nappes souterraines sont contaminées par des molécules phytosanitaires d'origine non agricole.



Les bonnes pratiques

pour limiter les phytos

- **Identifier les types d'espaces à entretenir afin de sélectionner la méthode la mieux adaptée** : il est indispensable d'accorder du temps à l'analyse du territoire à entretenir (configuration des sites, revêtements, superficies concernées), et de fixer un échéancier raisonnable pour la mise en place d'une stratégie sur l'ensemble du territoire communal
- **Traiter ou ne pas traiter ?** : avec le changement de pratiques, le niveau d'entretien ne pourra pas être maintenu à l'identique sur tout le territoire ; il est primordial de s'interroger sur la nécessité d'éradiquer la végétation spontanée, et la possibilité de l'accepter par endroits, de façon permanente ou temporaire.
- **Utiliser des techniques alternatives** : combiner des méthodes curatives (paillage, végétalisation, requalification d'espaces) et des méthodes préventives (désherbeurs thermiques ou mécaniques) qui réduisent le temps consacré à l'entretien de certaines zones.
- **Adapter les matériels alternatifs aux types de surfaces à entretenir** : pour cela il est indispensable d'avoir une bonne connaissance des caractéristiques techniques des différents matériels et du territoire à entretenir.
- **Anticiper les nouveaux espaces** : dès leur conception, réfléchissez à l'entretien qu'ils vont engendrer. Des solutions permettent de réduire les besoins en entretien : créer des trottoirs enherbés, construire des parkings végéta-

lisés, limiter les jointures et bordures très prisées par la végétation spontanée.

- **Communiquer** : les changements de pratiques, pouvant engendrer une modification du paysage, doivent être expliqués aux habitants afin qu'ils comprennent et acceptent la démarche.



⊕ D'INFOS :

- www.fredon-centre.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ces herbes que l'on dit mauvaises ne le sont pas vraiment : si certaines posent réellement problème (invasives, allergènes...), la plupart ont des vertus trop souvent méconnues (alimentaires, médicinales, esthétiques, bio-indicatrices...).